

Le Monde artiste : théâtre,
musique, beaux-arts,
littérature

Le Monde artiste : théâtre, musique, beaux-arts, littérature.
25/04/1897.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisationcommerciale@bnf.fr.

MONDE ARTISTE

illustré

MUSIQUE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Exposit. Intern. d'Innsbruck, 1896

DIPLOME D'HONNEUR

37^e Année

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

BUREAUX DU JOURNAL

24, rue des Capucines, 24.

Les abonnements sont, en outre, reçus
à la LIBRAIRIE NOUVELLE

15, Boulevard des Italiens, 15.

Expos. du Th. et de la Mus. Paris, 1896

MÉDAILLE D'ARGENT

N^o 17

Dimanche 25 Avril 1897

SOMMAIRE

NOS GRAVURES

La Semaine Théâtrale

I. *Chronique Musicale*

par TIC-TAC

II. *Chronique Dramatique*

par EDMOND STOULLIG

Spectacles de la semaine

Les Salons de 1897

CHAMPS-ÉLYSÉES

(1^{er} article)

par R. KEMP.

Province et Étranger

NOTES ET INFORMATIONS

Causerie judiciaire

par EMMANUEL RATOIN

Courrier de la semaine

Nécrologie

Bibliographie

Courrier de la Mode.

par BERTHE DE PRÉSILLY

ILLUSTRATION

Dessin de M. LUCIEN FAURE

Abonnements

UN AN SIX MOIS

Paris	20 fr.	12 fr.
Départements . .	24 »	14 »
Etranger	27 »	17 »

Les Abonnements d'un an sont intégralement remboursés en Morceaux de Musique (piano ou chant) à choisir dans le Catalogue adressé *franco* à toute personne qui en fera la demande.

Le Numéro : 50 Centimes



Reproduction autorisée par la maison CHAIX

Saint-Pétersbourg. — Je suis heureux de pouvoir vous signaler le grand succès remporté par l'opéra *Lénore*, œuvre magistrale d'un compositeur français, M. Jules Kapry, établi depuis de longues années à Saint-Pétersbourg, où ses œuvres musicales lui ont conquis des sympathies bien méritées.

Le sujet de l'opéra en quatre actes, ou plutôt en quatre tableaux, est un épisode très poétisé de la vie de Burger, poète allemand de la fin du XVIII^e siècle et que l'on peut résumer ainsi :

Burger a pour femme Lénore et les deux époux s'aiment d'une façon si complète qu'ils se sont juré mutuellement de disparaître, si l'existence de l'un d'eux devenait un obstacle au bonheur de l'autre. Le cas se produit bientôt. Molly, sœur de Lénore, élevée loin de sa famille, a rencontré Burger avant son mariage dans des circonstances très romanesques, et il a produit sur elle une impression ineffaçable ; elle l'aime et de son côté, Burger garde au plus profond de son cœur, le souvenir de cette virginale apparition ; la vie les a séparés, le poète a épousé Lénore, mais il ne sait pas que la jeune fille qu'il a aimée, qu'il aime encore, est la sœur de sa femme.

Aussi quand il revient d'un concours de poésie où il a été couronné et qu'il se trouve en présence de Molly, il essaye de lutter avec ses sentiments et même de favoriser le mariage de sa belle-sœur avec le baron Hutten, son protecteur et son ami, mais son amour l'emporte et oubliant tout, il parvient à décider la jeune fille, qui partage sa passion, à s'enfuir avec lui. Lénore, qui a entendu leur entretien, veut tenir le serment qu'elle a fait à Burger, et après lui avoir laissé quelques lignes désespérées, va se tuer. Molly, désolée par la mort tragique de sa sœur, entre au couvent et Burger jure qu'il paiera du désespoir et de la solitude de toute sa vie son moment d'égarement.

Les quatre tableaux abondent en richesses mélodiques de premier ordre et la mélodie est bien la caractéristique de cette œuvre ; mais si cette mélodie paraît quelquefois facile parce qu'elle coule de source, elle est toujours complétée et mise en valeur par un accompagnement d'une harmonie savante, par une orchestration qui répond à toutes les exigences de l'esthétique musicale moderne.

Il me faudrait citer presque tous les morceaux ; je me bornerai à énumérer ceux que le public d'élite qui remplissait la salle du Conservatoire impérial a bissés d'acclamation.

Au premier acte, le récit de Molly et le duo entre Lénore et Burger ; le deuxième acte, dans son entier, mais surtout la phrase enflammée de passion de Burger et la délicieuse romance d'Hutten ; au troisième acte, l'air de Lénore et le final qui est le point culminant de l'œuvre ; enfin au quatrième, le duo passionné entre Burger et Molly et la scène musicale si dramatique de Burger.

L'opéra a été donné en italien et nous pouvons adresser nos félicitations à la direction du Théâtre-Ita-

lien, qui n'a pas reculé devant les difficultés de toutes sortes d'une tâche semblable.

L'interprétation a été de premier ordre : M. Broggi a fait du personnage de Burger, une création de pair ; M^{me} Tétrazzini a été, à tous les points de vue, la Molly rêvée par l'auteur ; M^{mo} Carottini, MM. Brombara et Silvestri ont contribué à un excellent ensemble, ainsi que l'excellent chef d'orchestre, M. V. Podesti.

Notre compatriote, M. Jules Kapry, a fait œuvre de véritable artiste, nous prédisons à son opéra un brillant avenir, en émettant le vœu qu'il soit joué en France.

L. BOURGUÈS.